

Choses et autres

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **19 (1881)**

Heft 51

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-186637>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

près de la croisée, il pouvait encore se réchauffer aux premiers rayons du printemps. Mais bientôt cette dernière consolation lui fut ravie. Il prit le lit pour ne le plus quitter.

A chaque visite, le front du médecin se rembrunissait. Un jour, il hocha la tête d'une manière sinistre, et prenant la main de M. Pamphile :

— Mon ami, lui dit-il d'une voix émue, vous êtes un homme de cœur et de courage; je crois donc inutile de feindre avec vous et je vais vous parler en toute franchise; le voulez-vous ?

L'oiselier fit un signe d'assentiment.

— Je n'ai que peu de mots à dire, reprit le médecin, mais ils sont décisifs.

— Je vous écoute.

— Il faut, sans tarder plus, que vous songiez sérieusement à l'avenir de cette chère enfant, de cette gentille Colibri qui bientôt, hélas ! peut avoir à lutter seule contre les difficultés de l'existence.

— Merci, docteur, de m'avoir fait comprendre que ma fin est proche; vous êtes un véritable ami.

M. Pamphile se recueillit quelques instants, puis il dit à la garde qui le veillait :

— Faites entrer Virginie.

(A suivre.)

Choses et autres.

Il y a eu en tout temps et il y aura toujours des hommes fortement attachés aux biens de ce monde, mais il serait difficile d'en rencontrer un plus bel échantillon que l'exemple suivant. — Un bon gros riche propriétaire, parvenu au terme de sa carrière, se décide enfin à appeler son notaire pour lui dicter ses dernières volontés. Le vieillard n'avait pas d'enfants, mais en revanche il possédait force créances, des prés, des champs, des vignes, voire même maison en ville et maison à la campagne. Après une longue distribution de tous ces biens à des neveux, des nièces, des cousins et des amis, le notaire s'aperçut qu'il n'avait pas été fait mention de la charmante maison de campagne que chacun enviait et admirait. Il en fit la remarque au vieillard, en lui demandant auquel de ses héritiers il la destinait... Le bonhomme qui avait déjà oublié qu'il se trouvait en face de la mort, lui répondit naïvement : *Oh ! pour celle-là, je la garde !*

Vieille histoire, mais toujours bonne :

Un grenadier qui se vantait de n'être pas susceptible de frayeur, paria avec son hôte qu'il irait à minuit donner de la bouillie à un pendu qui venait d'être exposé à des fourches patibulaires.

La gageure faite, un peu de temps avant l'heure indiquée, l'hôte détache le pendu et se met à sa place, ayant quelque chose qui lui soutenait les pieds.

Le grenadier arrive avec une cuiller pleine de bouillie, plante une échelle, monte au gibet et fait usage de la bouillie.

Le faux pendu commence par pousser un grand soupir et dit ensuite au grenadier :

— Camarade, ta bouillie est bien chaude.

— Parbleu, répondit le grenadier, si elle est trop chaude tu n'as qu'à souffler.

Son pari, il faut en convenir, était bien gagné.

Les journaux des Etats-Unis signalent l'arrivée à Jefferson-City, dans le Missouri, d'un émigrant comme on n'en rencontre pas souvent.

C'est un enfant de 8 1/2 ans que son père a expédié, tout seul, de Brême, en Allemagne, sur un paquebot pour New-York. De là, suivant les instructions qu'il avait reçues, cet enfant s'est dirigé sur Ballimore pour y prendre le train à destination de Jefferson-City, où il a été reçu par un oncle et une tante qui se proposent de l'adopter, étant sans enfants.

Par le temps d'antisémitisme qui court, les renseignements suivants ne manquent pas d'intérêt. M. le professeur Brunialti, des archives statistiques de Rome, estime à 6,568,000 âmes la population israélite répandue sur tout le globe. Sur ce nombre, il s'en trouve 5,500,000 en Europe, 240,000 en Asie, 500,000 en Afrique, 308,000 en Amérique, et 20,000 en Australie. Le pays de l'Europe où l'on trouve le plus de Juifs, relativement à la population, c'est la Roumanie, où ils sont dans la proportion du 7,44 pour cent habitants; puis vient la Russie avec 3,57 pour cent habitants. En Allemagne, la proportion est encore de 1,22; en Angleterre, elle n'est plus que de 0,20 et en Portugal, de 0,04.

D'après un travail présenté à l'Académie de médecine de Paris, 189,000 médecins s'occupent de la santé de leurs semblables sur les cinq continents. Les Etats-Unis en comptent 65,000; l'Angleterre et ses colonies 35,000; l'Allemagne et l'Autriche 32,000; la France 26,000; l'Italie 10,000; l'Espagne 5000, etc.

Un Anglais voyageant en Suisse, se faisait conduire en bateau de Neuchâtel à Estavayer. Au départ, voyant que l'eau était agitée, il dit au batelier : « Mon ami, vous est-il jamais arrivé de perdre, par quelque accident, des personnes pendant la traversée ? »

— Jamais, Monsieur; un étranger y est tombé la semaine dernière, et nous l'avons retrouvé le lendemain.

La livraison de décembre de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE contient les articles suivants : Louis-Napoléon sous le gouvernement de juillet, d'après un livre récent, par M. Aug. Glardon. — L'Australie, par M. V. de Floriant. (Seconde et dernière partie.) — La rose anonyme. Nouvelle, par M. Joseph Noël. (Troisième et dernière partie.) — La Belgique contemporaine. Gand, par M. Edouard Tallchet. (Troisième et dernière partie.) — La ville enchantée : Voyage au lac Tanganika. Nouvelle par M. Prévost-Duclos. (Cinquième et dernière partie.) — Chroniques parisiennes, italienne et anglaise. — Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve, à Lausanne.

THÉÂTRE. — *Dimanche, 18 Décembre.* Première représentation de : **Les pauvres de Paris**, drame en 5 actes, précédé de **Mam'zell' Rose**, vaudeville en 1 acte. — Rideau à 7 heures.

L. MONNET

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & C^{ie}